

TOUJOURS UNE D'AVANCE



CONCOURS SDSS Juillet 2004
« Le sida, on continue le combat »

Nathanaël LE SCOUARNEC
06 88 31 48 45
nat@nat-online.net
www.nat-online.net
24 av Bernard Palissy
92210 Saint Cloud

SEQUENCE 1 - INT & EXT

Une chambre étudiante mal rangée. Des livres de cours, des canettes de coca s'étalent sur le bureau. Sur le sol, des vêtements sales et des classeurs déchirés. Hors champ, des bruits de vêtements qu'on enlève, des baisers fougueux et des souffles échangés.

Au milieu du désordre, un téléphone portable s'éclaire et se met à sonner. Un jeune homme d'une vingtaine d'années débarque dans le champ. Tony, torse nu et encore tout essoufflé, répond. Au même moment, l'écran se divise en deux (split-screen) et laisse apparaître Tony d'un côté, et un autre jeune de l'autre (tous deux au téléphone).

JONY
TONY (chuchotes, le souffle coupé)
JONY (hilare)
TONY

*Hey Tony !
Tu tombes mal là...
Elle est là ?
Euh... Non.. (Hésitant)*

Tony regarde la fille, jolie blonde aux cheveux longs se prélassant sur le canapé, en sous-vêtements. Le split-screen passe à trois parties, la fille venant s'ajouter en bas de l'écran dans la longueur. Jony regarde vers le bas et voit la fille. Il se marre et félicite son pote.

JONY (moqueur)
TONY (à mis mots)

*Hey !!! Bien joué !
Chhuutt ! Ta gueule !*

Tony s'échappe dans sa salle de bains. On retrouve le split-screen à deux parties, entre Tony et Jony.

TONY (à peine refermé la porte derrière lui)
JONY
TONY

*Putain... Elle est chaude !!! Elle est bouillante !!!!!
Hey ! Tu as ce qu'il faut au moins mecton ?
Heu... Je crois... (S'inquiète)*

Tony se met à regarder dans le meuble au dessus de l'évier. Il passe sa main entre les multiples pots de gel et renverse tous les produits dans l'évier, agacé. Jony se marre au téléphone. Tony se précipite dans le meuble à côté des toilettes, résolument stressé.

TONY (agacé)

Je te laisse (Jony se marre) Ta gueule, ta gueule !

Tony continue de retourner sa salle de bains et jette le portable dans la baignoire. On repasse à un écran simple (sans split-screen). Tony regarde vers la porte en direction de la fille.

TONY (pensif, déçu)

Ah putain...

Split-screen à deux parties. La fille en haut, toujours allongée, s'impatiente. Tony, en bas, défaitiste, arrête de chercher. Soudain, Tony semble pris d'une idée lumineuse (une petite ampoule s'affiche au dessus de sa tête). Son visage s'illumine et il sort de la salle de bains, puis de l'appartement à toute vitesse. On vit la même action en simultanée sur les deux parties de l'écran. La fille reste interloquée.

FILLE
TONY (à peine sorti)

*Qu'est-ce que tu fous mon poussin !?!
Ta gueule... ta gueule...*

Tony se retrouve dans la cage d'escalier, en caleçon et chaussettes. Il trépigne et sonne chez son voisin. Il baisse la tête vers son caleçon (hors champ) et semble gêné.

TONY (pour lui, se persuade)

Pense à ta prof de maths !

Frénétiquement il tape sur la porte du voisin... mais personne n'ouvre. Tony s'agace à nouveau et descend à toute allure les marches. Il fini par trébucher et se retrouve dehors la jambe en sang. Il traverse la route et se précipite sur un distributeur automatique de préservatifs. Il tire sur le tiroir... qui lui reste dans la main ! Et vide !! La machine est barré d'un gros scotch « VIDE ». Tony fonce dans la pharmacie, juste à côté. Il double plusieurs personnes dans la file d'attente et agrippe la pharmacienne. Derrière lui, plusieurs personnes âgées, emmitouflés dans leurs manteaux d'hiver regardent le jeune homme en caleçon et râlent.

TONY

*Des capotes ! Euh... (se reprend) des préservatifs !
Si teu plait...*

La pharmacienne, une asiatique d'une quarantaine d'années le regarde avec crainte.

PHARMACIENNE (avec évidence)

*Ah non, nous n'en avons plus jeune homme
Depuis bien longtemps déjà !*

(Elle a un accent asiatique très prononcé)

Ou alors juste parfum gingembre !

Split-screen furtif. La fille à gauche, la pharmacienne à droite, Tony au milieu. La jeune fille grimace à l'écoute du parfum et Tony réfléchi mais très vite se résigne et ressort de la pharmacie, toujours bredouille. Retour à un écran simple. Tony se retrouve dans la rue et se met à courir. La pluie commence à tomber. Il s'engouffre dans un supermarché noir de monde. Trempé et toujours un peu saignant, il attrape un caddie pour se frayer un chemin à travers la foule. Il arrive enfin dans le rayon des préservatifs ! Mais dans ce dernier, les étagères sont vides ! De manière surréaliste, les étagères sont pleines de poussière. Il y a met un os de crâne humain. Mais soudain, Tony aperçoit une boîte cachée. A toute allure, il se précipite dessus. Il s'agrippe à l'étagère et regarde l'emballage en carton. Avec horreur, il voit « XXXXXL ». Il verse une larme. Split-screen très rapide, la jeune fille blonde aussi verse sa larme... Retour à un écran simple, Tony se jette sur une caisse, s'empare du micro de service.

TONY (au micro)

Personne n'a de capotes ou quoi ?!!

Tony rentre chez lui bredouille, la tête basse. Dans l'escalier, au dessus de sa tête, une petite bulle style BD se pose au dessus de sa tête et symbolise ses pensées. En dessins animés, Tony et la jolie blonde sont caricaturés et s'agitent l'un contre l'autre. Leurs ébats sont accompagnés de gémissements. Une fois Tony arrivé devant la porte, la bulle disparaît... mais le bruit reste. Tony s'en étonne et fronce les sourcils. Il ouvre sa porte avec inquiétude. Dans le salon, il découvre la jolie blonde et son pote du début, Jony, tous les deux au lit, sous la couette, la clope au bec. La fille est visiblement rassasiée et toute décoiffée. Jony regarde Tony d'un air moqueur. Il pose sa main fièrement sur un tas de boîte de capotes qu'il a ramené et posé à côté de lui.

JONY

Quand j'ai su que tu étais trop cave pour pas avoir ces bijoux sur toi ! Avec une fille chaude comme ça chez toi !! J'ai rappliqué !! Et ouais, toujours une boîte d'avance !! (Il lui tend une des boîtes avec fierté)

La fille, elle se met à ronfler à côté.

GENERIQUE

Tony se réveille. Il se frotte les yeux. Il regarde tout autour de lui. A côté de lui la jolie blonde. Tony respire, tout cela n'était qu'un affreux cauchemar. Juste à côté, sur la table de nuit, il voit les boîtes de préservatifs. Il tourne la tête et regarde la cambrure de la fille sous le drap fin. L'envie monte en lui. Au même moment, Jony entre dans la pièce, en caleçon, le café à la main ! Retour en plein cauchemar. Jony court récupérer sa boîte miracle sur la table de nuit. Tony s'effondre.

NOTE D'INTENTION

L'idée de « Toujours une d'avance » était de traiter d'un problème grave sur un ton très frais, très « pop ». D'attirer notre cible (les jeunes) à travers une forme proche du sketch, avec son suspens, ses rebondissements, son humour.

Ces dernières années, les spots ont été durs et je pense que cet excès de violence dans le traitement fini pour lasser et ne plus atteindre son objectif préventif. A vouloir être trop accusateur et moralisateur, les spots perdent leur impact. Les jeunes n'ont pas envie d'entendre leurs parents leur inculquer un message rébarbatif.

Le but ici était donc de dissimuler un véritable message éducatif derrière un enrobage plus attirant. (Je donnerais l'exemple d'une jolie dentiste en décolleté vous arrachant une dent !). Rendre le spot agréable à regarder, rend le message plus percutant, plus touchant. Je me rappelle ce spot il y a quelques années contre le Sida réalisé par Cédric Klapisch. Une jeune fille en pleurs sauvant son poisson rouge à l'aide d'un préservatif recyclé en aquarium. Le thème était donc traité avec cocasserie et humour tout en mettant en avant la réalité : la capote sauve la vie (celle du poisson donc celles des humains).

Ici, la capote devient un véritable argument de séduction. Son pote, qui lui a des préservatifs, est victorieux !

En avoir « toujours une d'avance » c'est avoir une longueur d'avance, être plus à la mode. Ce message accrocheur, « toujours une d'avance » est justement là pour rappeler qu'à l'instant « X » il ne faut pas oublier de se protéger. Et afin de ne pas être pris au dépourvu, avoir toujours quelques préservatifs d'avance... Car souvent, le véritable problème est lié à l'empressement de l'acte, à l'excitation du moment qui fait oublier l'essentiel, se protéger. Une envie sexuelle débordante prenant le pas sur un instinct de survie oublié...

Réalisé à la manière d'un clip « MTV », « Toujours une d'avance » est basé sur un plan séquence (la quasi intégralité du court tient dans un plan séquence suivant le héros à la trace, réalisé au steadycam). Il est pour moi essentiel d'assurer une réalisation rythmée et dynamique, sans temps mort, à l'image de la vie des jeunes actuels. Et si narrativement les rebondissements sont multiples, le spot est aussi ponctué de diverses créations visuelles :

Les split-screen renforcent ce côté ultra dynamique et fournissant une image riche, toujours en action, en assumant parfois le non sens narratif de la situation (interaction entre deux personnes géographiquement éloignés).

On trouve aussi divers incrustations de dessins (bulle de BD, ...)